

Une religion axée sur la révolution humaine — 9ième partie

Le bouddhisme du peuple (partie 1) — S'éveiller à la dignité de notre propre vie

Exposé présenté par Glenn Turner
Département de l'Étude de la SGI du Canada

Extraits du Gosho lus par Victoire Nene

Bonjour. Merci de nous accorder du temps aujourd'hui. On continue à étudier la série d'articles du président Ikeda intitulé **“Une religion axée sur la révolution humaine”**. Ce mois-ci, nous étudions **“Le bouddhisme du peuple (partie 1) — S'éveiller à la dignité de notre propre vie”**. Vous trouverez l'article au complet dans le numéro d'avril 2019 d'*Ere Nouvelle*. Nous espérons que vous aurez le temps de lire l'article avant votre réunion d'étude de district.

Dans ce cours il s'agit largement du pouvoir et de la signification du Gohonzon, sujet d'intérêt pour les nouveaux pratiquants et pour ceux qui sont plus expérimentés.

Les extraits des écrits de Nichiren Daishonin dans ce cours sont tirés du Gosho « L'objet de vénération pour observer l'esprit », écrit par le Daishonin en avril 1273, pendant son exil sur l'île de Sado.

Le premier extrait du Gosho se lit comme suit:

« Observer notre propre esprit et y trouver les dix états, voilà ce que l'on appelle l'observation de l'esprit. En fait, nous voyons les six organes sensoriels des autres, mais pas les nôtres. Ce n'est qu'en nous regardant dans un clair miroir que nous nous découvrons pour la première fois dotés des six organes des sens. De même, divers sûtras ici et là font référence aux six voies et aux quatre nobles mondes[qui forment l'ensemble des dix états], mais ce n'est que dans le clair miroir du Sûtra du Lotus et dans celui de La Grande Concentration et Pénétration de Tiantai que nous pouvons voir en nous-mêmes les dix

états, les cent états, les mille facteurs et les trois mille mondes en un instant de vie. »

On voit cette notion de «l'observation de l'esprit» de plus en plus de nos jours, avec l'intérêt croissant à l'égard de la méditation et de la pleine conscience. Voici ce que le président Ikeda a à dire à ce sujet:

Le bouddhisme porte un regard sur la dimension intérieure de la vie et sonde en profondeur la véritable nature de l'existence humaine. C'est pourquoi on l'appelle « la voie intérieure ».

Fondamentalement, l'approche du bouddhisme consiste, pour chacun de nous, à observer notre esprit et à nous examiner minutieusement pour parvenir à comprendre l'essence première de notre être.

Il enchaîne en disant qu'il nous faut un miroir pour nous montrer ce qu'il y a à **l'intérieur** de nous — un «clair miroir » qui «reflète correctement et entièrement notre vie, grâce à la sagesse du Bouddha». Le Gohonzon est justement ce genre de «clair miroir», mais on en parlera dans un instant.

Un «clair miroir» nous permet de voir la vraie nature de la vie de tout le monde, y compris le fait que la vie de chaque personne incarne « l'inclusion mutuelle des dix états » — ce qui veut dire que chaque vie possède la bouddhété et est digne de respect.

« L'inclusion mutuelle des dix états » est le sujet de notre prochain extrait du Goshō:

« Il est aussi difficile de croire dans l'inclusion mutuelle des dix états que dans l'existence du feu dans une pierre ou de fleurs à l'intérieur d'un arbre. Cependant, quand les conditions appropriées apparaissent, de tels phénomènes se produisent vraiment et l'on peut y croire. Rien n'est plus difficile que de croire que la bouddhété existe au sein du monde des êtres humains. C'est aussi difficile que de croire que le feu existe dans l'eau ou l'eau dans le feu. On dit cependant que le dragon produit du feu à partir de l'eau et de l'eau à partir du feu et que, même si les gens n'en comprennent pas la raison, ils y croient quand cela se produit. Puisque vous croyez désormais que le monde des êtres humains contient les huit autres, pourquoi ne croyez-vous toujours pas qu'il inclut la bouddhété? Les sages rois chinois Yao et Shun étaient impartiaux envers tous les êtres humains. Ils ont manifesté un aspect

**de la bouddhéité à l'intérieur du monde humain. Le bodhisattva
Jamais-Méprisant percevait le Bouddha dans tous ceux qu'il
rencontrait, et le prince Siddhartha était un être humain devenu
Bouddha. Ces exemples devraient vous aider à croire. »**

« L'inclusion mutuelle des dix états » est une notion bouddhique très importante. Voici les commentaires du président Ikeda:

Cet enseignement selon lequel les personnes ordinaires dans les neuf états possèdent l'état de bouddha et que le Bouddha qui a atteint l'illumination possède aussi les neuf états est le cœur même du Sûtra du Lotus.

Du point de vue surtout des personnes ordinaires, le principe selon lequel « les neuf états ont le potentiel de la bouddhéité » est la clé qui permet d'atteindre la bouddhéité ou illumination.

Le meilleur exemple d'une personne ordinaire qui manifeste la bouddhété dans sa vie quotidienne, c'est Nichiren Daishonin, lui-même. Lors de la Persécution de Tatsunokuchi, il faisait face à la mort certaine en tant qu'être humain ordinaire, et pourtant il a pu révéler sa véritable identité de bouddha en même temps. Son message pour nous, c'est que nous sommes tous capables de faire pareil.

Le prochain extrait du Gosho explique d'une façon plus détaillée comment réaliser la bouddhété dans sa vie.

« Les pratiques de Shakyamuni et les mérites auxquels il parvint de ce fait sont tous contenus dans les cinq caractères de Myoho-enge-kyo. Si nous croyons dans ces cinq caractères [et que nous les adoptons], nous sommes naturellement assurés d'obtenir les mêmes bienfaits que lui. [...] Il est dit dans le chapitre "Durée de la vie" [de l'Ainsi-Venu] : "Un nombre incommensurable, incalculable, des centaines, des milliers, des dizaines de milliers, des millions de nayuta de kalpa se sont écoulés depuis que j'ai en fait atteint la bouddhéité." Le Bouddha Shakyamuni en nos vies est le Bouddha éternel depuis le temps sans commencement, qui a acquis les trois Corps depuis des kalpa et des kalpa de particules de poussière d'innombrables systèmes de mondes majeurs, voire davantage encore. Il est dit dans le chapitre "Durée de la vie" : "Dès l'origine, j'ai pratiqué la voie des bodhisattvas et la durée de vie que j'ai alors acquise n'est pas encore arrivée à son terme, mais elle durera

deux fois le nombre d'années déjà écoulées." Il parlait du monde du bodhisattva en nous-mêmes. Les bodhisattvas qui surgirent de terre, aussi nombreux que les particules de poussière de mille mondes, sont les compagnons du Bouddha Shakyamuni présent dans nos vies. »

Le président Ikeda résume la première partie de cet extrait ainsi:

Si nous croyons dans les cinq caractères de Myoho-renge-kyo — c'est-à-dire si nous les adoptons — et que nous récitons nous-mêmes Nam-myoho-renge-kyo et enseignons aux autres à faire de même en déployant des efforts dans notre pratique bouddhique, nous obtiendrons exactement les mêmes causes et effets de l'illumination que le Bouddha. Nichiren a établi et révélé ce principe de la pratique [bouddhique] afin que les personnes ordinaires atteignent l'illumination à l'époque de la Fin de la Loi.

Et le président Ikeda ajoute:

Quand nous faisons jaillir une foi profonde et récitons Nam-myoho-renge-kyo, le Gohonzon situé dans les profondeurs de notre être est illuminé et jaillit, grâce au clair miroir du Gohonzon, objet physique devant lequel nous récitons Nam-myoho-renge-kyo. Nous pouvons alors voir l'état de bouddha dans notre propre vie. Parce que le seul fait d'adopter le Gohonzon nous permet d'observer notre esprit et d'atteindre l'illumination, ce Gohonzon a l'immense pouvoir de nous permettre de surmonter toute difficulté et de résoudre tous les problèmes.

Bien entendu, ce pouvoir est disponible à tout le monde. Le président Ikeda dit que le Gohonzon est «un objet de vénération pour tous les êtres humains, accessible à tous», et que tout le monde peut bénéficier de ce «Gohonzon, outil de la révolution humaine».

Quoiqu'il semble compliqué, Nichikan Shonin constate clairement que quand nous récitons Nam-myoho-renge-kyo devant le Gohonzon, nos vies deviennent la vie de Nichiren lui-même. Nous possédons la même bouddhité et la même capacité de transformer nos vies, d'aider les autres à faire pareil, et de changer le monde entier.

Cette idée s'accorde parfaitement avec le thème de « l'autonomisation des personnes ordinaires », principe qui devient de plus en plus important au 21^{ème} siècle. Aujourd'hui

— partout — les gens cherchent l’inspiration et l’espoir que peut offrir une pratique personnelle aussi puissante que la nôtre.

Comme vous voyez, c’est un excellent article ce mois-ci, avec un aperçu fascinant sur notre pratique et aussi beaucoup d’encouragement.

Vous trouverez l’article au complet dans le numéro d’avril 2019 d’*Ere Nouvelle*. Pour vous abonner à *Ere Nouvelle*, demandez à votre responsable de district, ou visitez la page de publications sur ce site web.

Nous espérons que vous trouverez cet article intéressant et utile. Bonne étude et à la prochaine!